

*Culte du 14 mai 2020*

**Actes 8, 5-17**

**Jean 14, 15-21**

Comment vivre l'absence ?

Comment croire et continuer le chemin sans l'être aimé ?

Ce sont les questions qui me sont posées dans ce texte au sujet de l'annonce de la mort du Christ mais également dans ma propre existence.

La foi en Jésus-Christ me donne accès à une immense liberté, celle d'être enfant de Dieu. Elle m'est signifiée symboliquement par l'événement de la Pâque juive où le peuple Juif est libéré de l'esclavage en Egypte. Cette liberté m'appelle alors à vivre le respect de mon prochain tel que les écritures m'y encouragent.

Mais cette liberté me mène bien souvent vers une grande solitude.

Car il m'incombe personnellement de trouver les moyens d'appliquer et de vivifier ma responsabilité, mes valeurs éthiques, ma foi dans ce monde. J'ai la conviction que Dieu m'accorde son aide mais il me fait confiance pour être responsable des choix que je ferai et de la Parole dont je témoignerai. En rien, il ne cherche à m'orienter.

Ce chemin de liberté et d'amour est un chemin où je peux y trouver le meilleur, le plus réjouissant, le plus reconfortant ; mais aussi les difficultés, les épreuves et tout cela dans la solitude de ma condition humaine.

Etre responsable par ma foi est une grande chance ; cela me libère d'attendre de l'autre et du monde leur approbation. Mais ce n'est pas toujours facile et l'on peut se sentir parfois isolé par le poids de la responsabilité.

Et lorsque les doutes viennent m'habiter, la douleur et la souffrance peuvent s'ajouter.

Ainsi, vivre l'absence du Christ est bien complexe et délicat. Cela peut être source de maux du corps et de l'âme car c'est à lui que nous nous remettons. Il est celui à qui nous désirons poser nos questions, remettre nos cheminements divers, remettre les absents qui nous sont chers et dont le départ est un déchirement.

*« Je ne vous laisserai pas orphelins, je viens à vous ».*

Croire en Jésus-Christ, c'est accepter une absence. Une absence particulière car elle est une présence spirituelle qui vient à moi. Croire, c'est accueillir et faire confiance en un souffle intérieur. C'est entrer dans l'assurance que plus nous cheminons, plus cette absence se fait présence. Et l'absence de notre maître est de ces absences qui sont davantage présentes que des personnes que nous croisons au quotidien.

Mais il n'est jamais facile d'accueillir ni d'accepter cette présence qui nous renvoie à tous nos manques : nos propres manques, nos ratés, nos manquements, nos impasses. Nous pensons également à toutes celles et ceux qui nous manquent car ils nous ont quitté bien trop vite et bien trop tôt.

Or, je trouve le discours du Christ surprenant car il est assez troublant voire difficilement compréhensif : il dit à ses disciples qu'il va les laisser et, à la fois, il ne les laisse pas orphelins. Il affirme que le monde ne le verra plus mais les disciples le verront.... Que de questions et d'incertitudes.

Que cherche alors à faire Jésus avant de mourir ? Quel sens donner à ses injonctions et quels repères nous offre-t-il ?

*« Si vous m'aimez, vous vivrez de mes commandements ».*

L'amour en Christ n'est peut-être pas à comprendre comme une condition mais comme le terreau et la matrice d'une vie où les commandements de Dieu ne sont plus des obligations mais des évidences d'une vie heureuse. Remplis de l'amour du Christ, enracinés en lui, la Parole de Dieu devient une évidence pour chacun, une réalité de vie, une urgence à accomplir.

Au moment où ils apprennent le départ de leur maître et ami, les disciples ont dû se confronter à l'obligation de vivre les exigences d'une parole qui est libératrice mais si difficile à vivre pleinement. Et cela, sans Jésus pour les aider à dépasser leurs propres fragilités ou leurs.

Jésus leur envoie l'esprit pour leur donner sans cesse du souffle, pour les encourager, les conforter les vivifier.

Il les invite à voir combien leur chemin est riche et rempli de beauté, de lumière, de rencontres et d'amour. Ce n'est pas un chemin vide d'une absence mortifère. Bien au contraire : l'amour partagé jusque-là ne peut que s'épanouir à l'à venir. Les êtres qui nous ont donné tant d'amour nous offrent un horizon aux reflets de cet amour.

Jésus leur envoie l'esprit pour transformer leurs regards : ils ne sont pas orphelins car le Christ vient à travers les hommes et les femmes qu'ils croiseront sur leur route. Des hommes et des femmes qui appartiennent à la famille des enfants de Dieu, des hommes et des femmes que le Christ nous envoie, des êtres précieux à travers lesquels Dieu veille sur nous.

Vivre l'absence du Christ c'est vivre en enfant libéré par une présence et un souffle d'Esprit ; c'est être libre et confiant grâce à toutes ces rencontres qui nous témoignent un amour infini.

Amen.